

**Aviron**

# Camille Leclerc : « Ça ne me suffit plus »

**Entretien.** Championne de France séniors en double poids léger, le week-end dernier, la Caennaise Camille Leclerc continue sa collection de titres nationaux. À 24 ans, elle veut désormais viser encore plus haut.

Grâce à votre récente victoire, Agathe Pichon et vous avez conservé le titre de championnes de France séniors bateaux longs, en double poids léger.

Oui, et c'était vraiment complètement différent de l'an dernier. Agathe a été blessée toute l'année. Elle s'entraînait depuis un mois et demi, et encore, en dents de scie donc ça a été assez compliqué. On a fait en sorte de garder de l'énergie jusqu'à la finale pour ne pas se faire avoier. Je m'attendais vraiment à ce que les filles de Port-Marly soient devant, et j'avais dit qu'il ne fallait pas paniquer. Après, ça ne s'est pas passé comme ça, donc tant mieux. Pendant la course, j'en ai toujours gardé un peu sous le pied au cas où il fallait que j'en remette une couche, si Agathe était fatiguée.

**Ce nouveau titre s'ajoute à votre collection. En avril, vous étiez sacrée championne de France en skiff. Peut-on parler d'année faste ?**

Disons que je suis hyper contente, après ça va paraître bizarre de dire ça, mais ça ne me suffit plus. J'aimerais bien voir autre chose. De là à s'imposer sur le plan international, c'est un bien grand mot, mais au moins figurer parmi les bateaux qui avancent. Après, cette année aux



Camille Leclerc espère pouvoir vite se jauger avec son binôme, Laura Tarantola.

Europe (en Pologne le mois dernier, NDLR), c'était un peu compliqué. C'était même une grosse déception, car j'ai fait une pelle coulée, le bateau s'est mis en travers, et on n'a pas pu aller en demi-finale à cause de ça. Pour l'instant, on ne sait pas ce qu'on vaut, donc c'est frustrant.

**Vous ramiez avec un nouveau binôme, la Grenobloise Laura Tarantola. Comment se passe votre association ?**

Avec Laura, c'est cool, on s'entend vraiment bien. C'est un équipage qui est nouveau, donc on a besoin de kilomètres ensemble. On a une deuxième chance le week-end du 20 et 21 juin, on fait la deuxième étape de Coupe du Monde en Italie. On aura la chance de pouvoir montrer ce qu'on vaut, après on verra bien.

**C'est aussi l'occasion de vous préparer pour les Mondiaux, à Aiguebelette fin août...**

Ce n'est pas encore fait. C'est très particulier avec la Fédération, donc pour l'instant on y va étape par étape. On verra dans dix jours après Varese, en Italie, mais si on ne fait pas un résultat à la hauteur de leurs espérances, ça peut être compliqué. Les championnats du monde se déroulent en France, donc pour moi cela va de soi qu'on y participe, mais ce n'est pas forcément la logique de la Fédération.

**Ne pas y participer serait-il un frein en vue des JO de Rio ?**

Les championnats du monde sont qualificatifs pour les Jeux, donc oui, ça va de paire. Si on ne participe pas à Aiguebelette, ça va nous mettre une épine dans le pied. Je n'ai jamais fait de championnat du monde élite, et à un moment, si on veut réussir à performer un jour, il faut quand même qu'on prenne un peu d'expérience. Là pour l'instant, c'est bien, on a fait les championnats d'Europe, mais on ne rencontre pas toutes les nations. En Italie, le week-end prochain, je pense qu'on va être servi, il y a vraiment beaucoup de monde et ça va être tendu. Mais on est des battantes, et on va se donner les moyens de faire le meilleur.